
D'os et d'ADN : interactions et complémentarités méthodologiques pour l'étude des infections chroniques dans les populations du passé

*Of bones and DNA: methodological interactions and complementarities for the
study of chronic infections in past populations*

Avril Meffray, Philippe Biagini et Yann Ardagna



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7117>

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Avril Meffray, Philippe Biagini et Yann Ardagna, « D'os et d'ADN : interactions et complémentarités méthodologiques pour l'étude des infections chroniques dans les populations du passé », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 05 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7117>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

D'os et d'ADN : interactions et complémentarités méthodologiques pour l'étude des infections chroniques dans les populations du passé

Of bones and DNA: methodological interactions and complementarities for the study of chronic infections in past populations

Avril Meffray, Philippe Biagini et Yann Ardagna

- 1 Depuis plusieurs décennies, paléopathologie et paléomicrobiologie œuvrent de concert afin d'éclairer notre connaissance des phénomènes infectieux chroniques dans les populations anciennes. Du point de vue moléculaire, les méthodologies aujourd'hui employées sont très variables, de même que les intentions qui président à leurs utilisations : confirmations diagnostiques, caractérisations des agents pathogènes et de leurs histoires évolutives, ou encore paléo-épidémiologie des séries ostéoarchéologiques. Néanmoins, de manière générale, les recherches paléomicrobiologiques incluant des éléments du profil ostéobiographique de l'individu dont les restes sont analysés sont encore peu nombreuses. Les données paléopathologiques sont souvent évoquées a minima, afin d'effectuer le diagnostic différentiel du cas et d'évoquer une pathologie précise pouvant faire l'objet d'approches moléculaires ciblées. En revanche, l'examen des lésions osseuses y est rarement poussé jusqu'à l'inclusion de paramètres comme l'évolution de l'atteinte squelettique (e.g. état débutant ou avancé des lésions) et le stade d'infection (e.g. primaire, secondaire, tertiaire) au moment du décès de l'individu. Or, ces données paléopathologiques ont une influence majeure sur : 1) la mise en place d'une stratégie et d'une méthodologie paléomicrobiologiques efficaces ; 2) le potentiel de détection et d'identification des agents pathogènes par les analyses moléculaires mises en œuvre ; 3) les inférences ostéobiographiques, à l'échelle de l'individu atteint, et

paléoépidémiologiques, dès lors que l'on étend les analyses à la totalité d'une série ostéoarchéologique. À l'aide d'exemples ciblés provenant de cas ostéoarchéologiques étudiés à la fois en paléopathologie et paléomicrobiologie (méthodes d'amplification génique par Polymerase Chain-Reaction), nous nous proposons donc de mettre en évidence l'importance d'une approche combinée, intégrative, afin d'appréhender les pathologies infectieuses en contextes anciens. Ces éléments théoriques et exemples pratiques plaident ainsi en faveur d'une pluridisciplinarité effective, utilisant à bon escient l'ensemble des données issues de la paléopathologie et de la paléomicrobiologie pour l'étude des infections chroniques dans les populations passées.

AUTEURS

AVRIL MEFFRAY

ADÉS UMR 7268, Aix-Marseille Université, CNRS, EFS, Marseille, France
avril.meffray[at]gmail.com

PHILIPPE BIAGINI

ADÉS UMR 7268, Aix-Marseille Université, CNRS, EFS, Marseille, France

YANN ARDAGNA

ADÉS UMR 7268, Aix-Marseille Université, CNRS, EFS, Marseille, France